

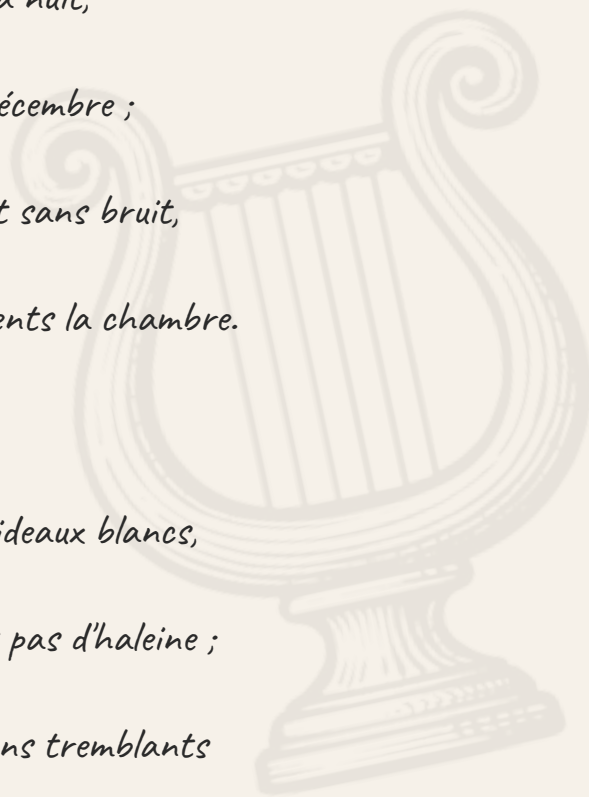
# La Malade

À Alfred Denaut.

*C'était au milieu de la nuit,  
Une longue nuit de décembre ;  
Le feu, qui s'éteignait sans bruit,  
Rougeait par moments la chambre.*

*On distinguait des rideaux blancs,  
Mais on n'entendait pas d'haleine ;  
La veilleuse aux rayons tremblants  
Languissait dans la porcelaine.*

*Et personne, hélas ! ne savait  
Que l'enfant fût à l'agonie ;  
De lassitude, à son chevet,*



*Sa mère s'était endormie.*

*Mais, pour la voir, tout bas, pieds nus,*

*Entr'ouvrant doucement la porte,*

*Ses petits frères sont venus...*

*Ils ont dit : « Est-ce qu'elle dort ?*

*Ses yeux sont fixes ; de sa bouche*

*Nul murmure animé ne sort ;*

*Sa main fait froid quand on la touché.*

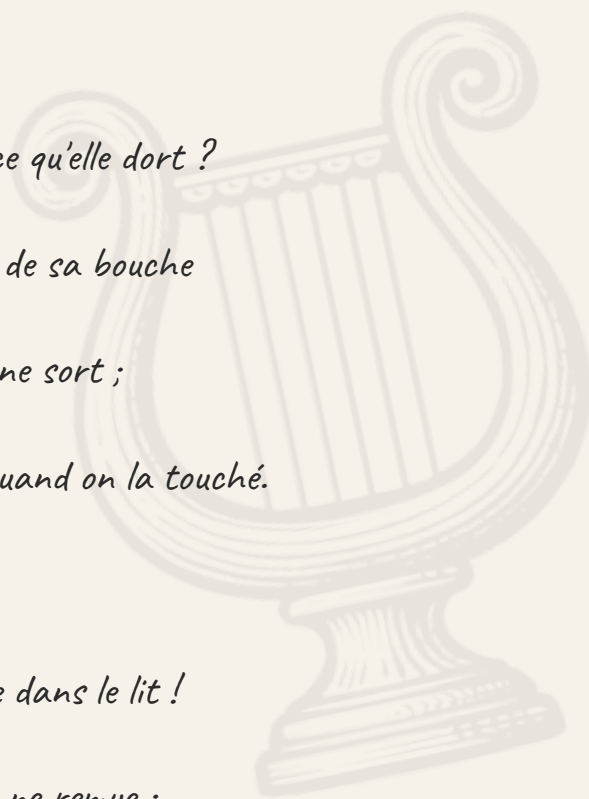
*« Quel grand silence dans le lit !*

*Pas un pli des draps ne remue ;*

*L'alcôve effrayante s'emplit*

*D'une solitude inconnue.*

*« Notre mère est assise là ;*



*Elle est tranquille, elle sommeille :*

*Qu'allons-nous faire ? Laissons-la.*

*Que Dieu lui-même la réveille ! »*

*Et, sans regarder derrière eux,*

*Vite dans leurs lits ils rentrèrent :*

*Alors, se sentant malheureux,*

*Avec épouvante ils pleurèrent.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

